

**COMPTE-RENDU**  
DE  
**L'ADMINISTRATION MUNICIPALE**  
**DE LA VILLE DE GENÈVE**

PENDANT

**l'année 1853**

Présenté au Conseil Municipal par le Conseil Administratif.



**Genève,**

IMPRIMERIE D'É. CAREY, RUE VERDAINE, 268.

1854



# COMPTE-RENDU

DE

# L'ADMINISTRATION MUNICIPALE

## DE LA VILLE DE GENÈVE

PENDANT

**l'année 1853**

Présenté au Conseil Municipal par le Conseil Administratif.



**GENÈVE,**

IMPRIMERIE D'ELIE CAREY, RUE VERDAINE, 268

**1854**





# **COMPTE-RENDU**

DE

## **L'ADMINISTRATION MUNICIPALE**

DE LA VILLE DE GENÈVE

**Pendant l'Année 1853.**

---

**MESSIEURS,**

Conformément aux prescriptions de la loi du 5 février 1849 sur les attributions des Conseils municipaux et sur l'administration des Communes, le Conseil Administratif de la ville de Genève présente au Conseil Municipal le Compte-Rendu de sa gestion pendant l'année 1853.

Pendant l'année qui vient de s'écouler, une Commission administrative provisoire dirigea les affaires communales durant quelques semaines. Après une nouvelle élection, le cours des affaires reprit alors sa marche régulière.

### **Personnel.**

Le Conseil Administratif a été appelé à faire, pendant cette année, pour les diverses parties de l'Administration, les nominations suivantes :

Ensuite d'un grave accident qui lui a ôté en partie la facilité de la marche, un bon employé, *M. Jean-Pierre Galland*, précédemment inspecteur-municipal chef, a été nommé sous-receveur de l'Octroi.

Le Conseil Administratif a nommé visiteurs de l'Octroi :

*MM. Joseph Hottelier.*  
*Joseph-Marie Garnier.*  
*Maurice Gros.*

*MM. Joseph Penard.*  
*Jean-Louis Propre.*  
*Charles Napier, ont été nommés veilleurs.*

*M. Louis Guitton* a été nommé inspecteur-municipal chef.

*MM. Jacques Girard et François-Joseph Wulliety*, ont été nommés inspecteurs-municipaux.

*M. Bernard Rossiaud* a été nommé portier du cimetière catholique de Plainpalais.

*M. Jean-Baptiste Pautex* a été nommé portier de l'abattoir.

*M<sup>lle</sup> Susanne Liotier* a été nommée sous-maitresse de l'école de l'enfance de Montbrillant.

*M<sup>lle</sup> Amoudruz* a été nommée maitresse de l'école de l'enfance de Coutance, et *M<sup>me</sup> Amoudruz*, sous-maitresse de la même école.

Pendant cette année, le Conseil a dû s'adresser, pour divers plans et études, à M. l'ingénieur Wolfsberger. Ce dernier a fait pour le Conseil une étude habile et consciencieuse pour l'établissement d'un port sur la rive droite.

### État Civil.

#### *Mouvement de la population dans la ville de Genève pendant l'année 1853.*

Naissances.	{ du sexe masculin.....	566
	{ du sexe féminin.....	539
		Total. 705
Enfants naturels.	{ du sexe masculin.....	35
	{ du sexe féminin.....	29
		Total. 769

Soit 15 de moins qu'en 1852.

#### *Récapitulation.*

Genevois.....	596
Suisses d'autres cantons.....	145
Étrangers.....	228
Total. 769	

Naissances à l'étranger transcrites à Genève: 86.

Décès.	{ du sexe masculin.....	555
	{ du sexe féminin.....	553
		Total. 708

Soit 17 de moins qu'en 1852.

Morts-nés.	{	du sexe masculin.....	28
		du sexe féminin.....	17
			Total. 45

Soit 17 de moins qu'en 1852.

Mariages.	{	entre Genevois.....	99
		» Genevois et étrangères	71
		» étrangers et Genevoises	57
		» étrangers.....	74
			Total. 301

Soit 50 de plus qu'en 1852.

Plus : 7 mariages de citoyens Genevois contractés à l'étranger et transcrits à Genève.

Divorces : 2, soit 6 de moins qu'en 1852.

### **Octroi Municipal.**

Le produit brut de l'Octroi a été en 1855, de 512,827<sup>2</sup> fr. 65 c., soit 6,556 fr. 50 c. de moins qu'en 1852.

La recette provenant des liquides est inférieure de 11,789 fr. 47 à celle de 1852. Celle sur les vins du canton, des autres cantons de la Suisse, de la zone de Savoie et du pays de Gex, est de 16,559 fr. 8 c., supérieure à celle de 1852.

Par contre, celle sur les vins étrangers est inférieure de 12,559 fr. 15 c., à celle de 1852.

Les droits perçus sur la bière ont produit 2,549 fr. 69 c., de plus qu'en 1852.

Le nombre des bœufs, sur lequel le droit d'Octroi a été perçu, s'élève à 2,582, soit 171 de plus qu'en 1852. Leur poids moyen est de 1,219 livres, soit 65 livres de moins qu'en 1852.

Ils ont été répartis comme suit :

459	provenant du Canton.
1,552	» des autres Cantons.
341	» de France.
250	» de Savoie.

Qui ont pesé 31,486 quintaux et  $\frac{5}{10}$ .

Le nombre des vaches, pour lesquelles les droits d'Octroi a été perçu, est de 1,447, soit 523 de plus qu'en 1852, leur poids moyen est de 936 livres, soit 50 livres de moins qu'en 1852.

Elles ont été réparties comme suit :

609	provenant du Canton.
250	» des autres Cantons.
133	» de France.
155	» de la Savoie.

Qui ont pesé 10,737 quintaux et  $\frac{4}{10}$ .

En 1853 les droits ont été perçus sur :

1,506	veaux provenant du Canton.
495	» des autres Cantons.
1,924	» de France.
15,611	» de Savoie.

19,536. Soit 860 de plus qu'en 1852.

1,510	moutons	provenant du Canton.
5,047	»	des autres Cantons.
1,052	»	de France.
12,593	»	de Savoie.
<hr/>		
19,982.	Soit 1808 de plus qu'en 1852.	

758	porcs	provenant du Canton.
537	»	des autres Cantons.
555	»	de France.
571 $\frac{1}{2}$	»	de Savoie.
<hr/>		
2,401 $\frac{1}{2}$ .	Soit 15 $\frac{1}{2}$ de moins qu'en 1852.	

Les contraventions d'Octroi, constatées en 1855, ont été de 212, soit 12 de plus qu'en 1852, il en a été déferé 7 aux Tribunaux et les autres ont été l'objet de transactions.

Le produit des amendes s'est élevé à 1,650 fr. 55 c., soit 557 fr 66 c. de plus qu'en 1852.

Il a été abattu en 1855 dans l'abattoir de la Ville :

2,580	bœufs.
1,144	vaches
19,529	veaux.
19,969	moutons,
2,571	porcs.
40	chèvres.

Soit 45,655 têtes de bétail.

La recette totale sur le comestible, en 1855, est de 94,607 fr. 36 c., soit 4,950 fr. 27 c. de plus qu'en 1852.

Celle sur le combustible est de 17,695 fr. 1 c., soit 833 fr. de plus qu'en 1852.

Celle sur le fourrage est de 6,152 fr. 9 c. , soit 8 fr. 9 c. de moins qu'en 1852.

11,188  $\frac{1}{24}$  moules de bois.

2,962 chars n° 1. soit à un cheval.

765 » 2, » deux chevaux.

### **Hôtels, Auberges, Cafés, Cabarets, et Logis d'Ouvriers.**

Au 31 décembre 1853, le nombre de ces établissements dans la ville de Genève était de :

5	de	1 <sup>re</sup> classe.
24	de	2 <sup>e</sup> »
42	de	3 <sup>e</sup> »
119	de	4 <sup>e</sup> »
59	de	5 <sup>e</sup> »
54	de	6 <sup>e</sup> »
66	de	7 <sup>e</sup> »
152	de	8 <sup>e</sup> »

Total... 501

C'est 1 établissement de 2<sup>e</sup> classe de plus qu'en 1852.

» 5	»	de 4 <sup>e</sup> »	de moins.	»
» 8	»	de 6 <sup>e</sup> »	de plus.	»
» 10	»	de 7 <sup>e</sup> »	de plus.	»
» 25	»	de 8 <sup>e</sup> »	de plus.	»

### **Éclairage de la Ville.**

L'éclairage au gaz a été, en général, satisfaisant. Il a été étendu au nouveau quartier de Rive. L'éclairage à

L'huile que la Ville a dû entretenir dans les nouveaux quartiers, et dans la nouvelle partie annexée à la commune de Genève, laisse toujours beaucoup à désirer. Le matériel est toujours plus usé, et quoique l'on n'ait tiré tout le parti possible, il ne satisfait pas à tous égards.

Le nombre des becs de gaz était, en décembre 1855, à nuit entière, 558 becs, à demi-nuit, 85.

Le nombre des becs à huile était, en décembre, 1855, à nuit entière, 29 reverbères, à demi-nuit, 14 reverbères.

### **Police Municipale.**

Les contraventions relevées en 1855, sont au nombre de 1,249.

98 ont été annulées.

25 ont été renvoyées au Tribunal.

1127 ont donné lieu à des transactions.

Les contraventions se classent ainsi :

Dégradations aux édifices publics, promenades, etc.....	95
Dépôts de balayures à heures indues.....	221
Dépôts de matériaux non autorisés.....	50
Contraventions relatives aux fontaines.....	29
Travaux sur la voie publique non autorisés...	72
Contraventions de pêche.....	3
Pavés non rétablis.....	3
Stationnement de voitures.....	117
Embarras sur la voie publique.....	159
Travaux non éclairés.....	50

*A reporter.* 757

	<i>Report.</i>	757
Contraventions relatives à la propreté des cours et allées.....		129
Contraventions relatives aux marchés.....		192
Transport d'eaux grasses à heures indues....		26
Objets divers.....		145
	Total...	1,249

Pendant l'année qui vient de s'écouler, une organisation plus régulière a été faite pour les marchés, et ce changement a pu être opéré sans faire naître de discussions sérieuses.

Le Compte-Rendu précédent annonçait que l'industrie des matelassiers ne devait plus s'exercer sur la voie publique, on a enfin obtenu cet heureux résultat.

### **Secours contre les incendies.**

Pendant l'année 1855, il y a eu 68 alertes qui se divisent ainsi :

#### *Dans la ville :*

Feux de cheminées ordinaires.....	54
Feux de cheminées inquiétants.....	6
Feux peu graves de nuit.....	5
Feux peu graves de jour.....	4
Feux graves de nuit.....	1
Feux graves de jour.....	0
Fausses alertes.....	6

#### *Hors de la ville :*

Secours arrivés sur les lieux.....	9
Secours contremandés.....	2
Fausses alertes.....	1

### Travaux.

La section des travaux du Conseil Administratif a statué, pendant l'année 1855, sur 596 requêtes pour des travaux particuliers.

Ces requêtes se répartissent comme suit, d'après la nature des travaux :

167	relatives à l'établissement d'enseignes.
75	» à des réparations ou reconstruction de maisons.
26	» à l'établissement de devantures de magasins,
4	» à des vitrines et étalages.
6	» à des trapons de caves.
26	» à des tentes mobiles et abat-jour.
56	» à l'établissement de portes, volets et fenêtres.
15	» à l'établissement d'égouts particuliers.
45	» à divers travaux sur la voie publique.
<hr/>	
596	

C'est 56 de plus qu'en 1852.

### Entretien des bâtiments municipaux.

L'entretien des bâtiments appartenant à la ville de Genève, n'a pas entraîné de travaux extraordinaires cette année, en dehors de ceux que nécessite la bonne tenue de ces propriétés.

Seulement, l'établissement d'une nouvelle salle d'école

dans le bâtiment de Chantepoulet, a nécessité l'établissement de nouvelles fenêtres.

Dans le bâtiment de Bel-Air, on a créé un appartement pour le chef du bureau de télégraphes.

Dans l'abattoir, on a entrepris l'exécution des réparations prévues à la triperie.

### **Quais, Ponts, Égouts.**

Le Conseil Municipal sait, depuis longtemps, combien l'entretien et la réparation des canaux entraînent de dépenses dans les rues, dont les pavés n'ont pas été relevés depuis longtemps. Aussi, sans entrer dans le détail des nombreuses réparations faites en 1853, aux canaux de la ville, nous bornerons-nous à indiquer comme rentrant dans ce chapitre, les canaux refaits presque en entier, dans les rues de la Fontaine et de la Tour-de-Boël, par suite du repavage de ces deux rues.

C'est dans ce chapitre que se placent ordinairement les dépenses faites pour le matériel des bains publics de la Coulouvrenière. Ces dépenses ont été cette année assez considérables.

Le Conseil Administratif continue à saisir les occasions favorables pour établir de nouveaux pisseoirs, partout où de semblables établissements peuvent se faire convenablement.

### **Trottoirs et Élargissements.**

La majeure partie des travaux de ce chapitre ont été exécutés à la rue des Trois-Perdrix et à la place de la Fusterie.

Le Conseil Administratif a fait enlever les barrières qui entouraient cette dernière place, afin de donner plus de largeur à la voie charretière, et en établissant une bordure élevée autour du centre de la place, il a concilié convenablement les besoins de la circulation avec l'agrément d'un certain espace en dehors du passage des voitures.

Un large trottoir a été établi à la nouvelle rue le long de la maison construite par la Banque du Commerce.

Le Conseil a accueilli avec empressement l'offre du propriétaire de la maison située vis-à-vis de celle-ci, pour élargir le trottoir de sa maison, qui n'avait été établi que dans les limites que permettait l'étroitesse du passage avant la démolition de la maison Pelletier.

### **Pavés.**

Le Conseil a fait repaver en cailloux les rues sous la Treille, de la Fontaine, de la Tour-de-Boël, des Trois-Perdrix et des Étuves.

La rue de la Monnaie a été pavée en pierres taillées.

Enfin, le sol du quai du Seujet a été relevé, autant que le permettait le peu d'élévation du rez-de-chaussée des maisons du quai, et le pavé rétabli en pierres roulées.

L'entretien des chemins du territoire détaché de Sacconnex continue à être extrêmement coûteux.

### **Promenades.**

L'entretien des anciennes promenades, pendant l'année 1855, n'a rien présenté de particulier qui mérite d'être signalé. Cet entretien n'a consisté qu'en réparation de

clôtures, de bancs et de chemins, dont la tenue en bon état exige toujours d'assez fortes dépenses.

Dans les nouveaux quartiers, le Conseil Administratif s'est occupé de la création de la petite promenade, près de la chapelle anglaise, et de celle du quai de la rive droite. Cette dernière promet au public des jouissances qui pourront diminuer ses regrets de la perte de quelques anciennes promenades.

### **Horloges.**

L'Administration municipale n'a pu reculer plus longtemps devant la nécessité de faire de grandes réparations à l'horloge du temple de la Fusterie. La restauration de cette horloge a été malheureusement retardée par suite du mauvais état de santé de M. Baridon, qui l'avait entreprise. Enfin, cet habile artiste a terminé ce travail, qui paraît devoir satisfaire aux justes réclamations du quartier, privé depuis plusieurs mois de son horloge. Le Conseil Administratif fait exécuter les travaux nécessaires pour l'éclairage du cadran pendant la nuit.

Le Conseil Administratif a accepté l'offre que lui a adressée M. Grasset, mécanicien, de faire sur l'horloge de la Madeleine l'essai d'un appareil électro-magnétique destiné au réglage des horloges.

L'horloge de l'île, depuis longtemps signalée comme étant dans un état déplorable, devra nécessairement être remplacée ou restaurée avec des frais très-considérables.

### **Machine hydraulique et Fontaines.**

Le Conseil Administratif a fait établir un bassin à laver auprès de la fontaine de la rue de la Fontaine, ainsi qu'auprès de celle de la place de Rive.

Ces établissements seront sans doute d'un grand service dans des quartiers assez éloignés des bords du Rhône.

La petite fontaine projetée à l'entrée du Jardin botanique n'a point encore pu être établie, à cause de la difficulté de la placer dans un endroit où elle ne soit point gênante pour la circulation. Le Conseil Administratif a fait venir de Paris une fontaine d'un modèle très-élégant; mais après examen, il a trouvé que pour la faire valoir convenablement, il faudrait un espace un peu trop considérable.

Le service de la Machine hydraulique n'a rien présenté de particulier dans le courant de l'année.

Il a été fait, cette année, dix nouvelles concessions pour quinze litres d'eau, à des fontaines particulières.

### **Bâtiments du Culte et de l'Instruction publique.**

Les dépenses faites pour ces bâtiments ne sont pas sorties des limites de l'entretien ordinaire.

La restauration du temple de Saint-Pierre, a été continuée, quelques travaux ont été exécutés à la porte du côté des Degrés-de-Poule.

Des volets ont été placés au clocher du temple de la Fusterie. Ce clocher, qui n'était point, à l'intérieur, préservé contre la pluie, présentait d'ailleurs un véritable danger pour le sonneur.

**Fonds des orphelins.**

Au 31 décembre 1852, l'Administration Municipale  
subvenait aux frais d'apprentissage de... 45 orphelins.

Il en a été contracté en 1853..... 15 nouveaux.  
58

*A déduire :*

16 apprentissages finis et 6 rompus... 22

Reste 36

au 31 décembre 1853.

Classés ainsi qu'il suit :

*Jeunes garçons.*

- 4 horlogers.
- 1 joaillier.
- 4 bijoutiers.
- 1 droguiste.
- 1 monteur de boîtes.
- 1 tourneur.
- 5 faiseurs de ressorts.
- 2 gainiers.
- 1 menuisier.
- 1 emboîteur.
- 5 faiseurs de bijoux.

22

*Jeunes filles.*

- 5 tailleuses.
- 1 lingère.
- 2 faiseuses d'aiguilles.
- 4 horlogères.
- 1 faiseuse de charnières,
- 1 modiste.

14

Le Conseil Administratif a conclu un arrangement avec la Commission Administrative de l'Hôpital, au sujet de l'admission des orphelins à l'Asile ; il aurait été à désirer que la ville de Genève pût remettre complètement à l'Hôpital l'Administration de ce revenu, mais, pour cela, il eût fallu que ce fonds fût de nouveau centralisé, et que les autres Communes de l'ancien territoire puissent également s'entendre à ce sujet avec l'Hôpital ; il y aurait aussi à examiner si les intentions de la généreuse donatrice ne seraient pas contraires à cette fusion.

Les arrangements pris consistent en ce que l'Hôpital consentira, à l'avenir, à recevoir, si l'âge avancé le permet, les orphelins qui, pendant le cours de l'apprentissage, auraient perdu leur mère, l'Hôpital fournira également les habillements aux enfants placés en apprentissage moyennant une légère rétribution payée au moment de leur première communion ; des arrangements ont été pris pour que les assistances ne fassent pas double emploi.

Le legs de M<sup>lle</sup> Alquier a fourni à la Commission les moyens de récompenser, par des primes, la bonne conduite de six jeunes gens, ayant terminé leur apprentissage dans le courant de l'année 1855.

### **Écoles d'horlogerie.**

La nouvelle classe de *blanc*, votée par le Conseil Municipal en 1852, a été ouverte cette année au 1<sup>er</sup> mai. Le nombre des élèves de cette classe, qui était de 30, s'est aussitôt élevé à 42 ; divisée en deux sections, l'une, celle des plus jeunes sous la direction de M. Terroux, l'autre sous la surveillance de M. Odet, cette classe, dès le début de cette organisation nouvelle, a donné les résultats que l'on avait espérés, c'est-à-dire plus de discipline, plus

de travail. Vers la fin de 1854, commenceront à se remplir les vides que laissait dans les classes supérieures, l'insuffisance d'un personnel d'élèves sortant du *blanc*. Dès lors, nos écoles d'horlogerie formeront un établissement complet dans toutes ses parties.

Les entrées dans l'École sont toujours recherchées avec la même ardeur.

M<sup>me</sup> Robert a rempli, cette année, les fonctions de sous-maitresse à l'École des demoiselles.

Dans la même classe, ont commencé cette année, les cours d'arithmétique et de français.

M. Dorsival a été appelé à donner les leçons d'arithmétique à l'École des garçons. M. Éminet celles de dessin. M<sup>lle</sup> Pittard des leçons d'arithmétique et de français à l'école des demoiselles.

L'activité qui n'a cessé de régner, pendant ces dernières années, dans la fabrique d'horlogerie de Genève, donne lieu à un incident assez remarquable que nous vous signalerons ; c'est qu'un grand nombre de jeunes gens nous sont enlevés avant d'avoir fini leur apprentissage. C'est là une chose regrettable sans doute, mais elle sert à montrer la nécessité de ces établissements.

Sur 18 élèves réguliers qui sont sortis cette année, 11 n'ont point appris le repassage ; cependant, sur ces 11 élèves, 5 ont appris les échappements libres ; ils peuvent donc être considérés comme des ouvriers, et même comme des ouvriers distingués par les établissemens ou les marchands.

Voici quel était au 31 décembre 1853, le nombre des élèves dans chacune des classes des écoles.

Classe de blanc . . . . .	42
» de cadrature . . . . .	6
	<hr/>
<i>A reporter.</i>	48

	<i>Report.</i>	48
Classe de finissage.....		14
» d'échappements à cylindre.....		5
»                   libres.....		5
» de repassage.....		2
		<hr/>
		74 élèves.
École des demoiselles.....		28
		<hr/>
		102 élèves.

A la même époque, il y avait :

61 inscriptions pour l'école des garçons.

29       »       pour la classe des demoiselles.

Nous joignons ici les noms des élèves qui ont obtenu des prix dans ces diverses classes des écoles d'horlogerie.

### ÉCOLE DES GARÇONS.

#### CLASSE DE BLANC.

##### *Première section.*

1<sup>er</sup> prix. Chappuis *Abraham*.

  » Wallner *Joseph*.

Accessit. Janin *Henri*.

##### *Deuxième section.*

1<sup>er</sup> prix. Rambal *Joseph*.

2<sup>e</sup>   » Chevallier *Louis*.

3<sup>o</sup>   » Mathès *Henri*.

Accessit. Bonnet *Louis*.

#### CLASSE DE CADRATURE.

1<sup>er</sup> prix. Dufour *Étienne*.

2<sup>e</sup>   » Dumont *Louis*.

1<sup>er</sup> accessit. Jovet *Isaac*.

2<sup>e</sup>   » Piguet *Alphonse*.

## CLASSE DE FINISSAGE.

- 1<sup>er</sup> prix. Rouge *Marc*.  
 2<sup>e</sup> » Garnier *Jules*.  
 1<sup>er</sup> accessit. Demellayer *Marc*.  
 2<sup>e</sup> » Vibert *Prosper*.

## CLASSE D'ÉCHAPPEMENTS A CYLINDRE.

- 1<sup>er</sup> prix. Chaillet *Alexandre*.  
 2<sup>e</sup> » Foissey *Jules*.  
 Accessit. Garaud *Baptiste*.

## CLASSE D'ÉCHAPPEMENTS LIBRES.

- 1<sup>er</sup> prix. Paillard *Louis*.  
 1<sup>er</sup> accessit. Hettenbach.  
 2<sup>e</sup> » Winterhalter.

## CLASSE DES DEMOISELLES.

## SECTION DE BLANC.

- 1<sup>er</sup> prix. Kehrer *Jeanne*.  
 2<sup>e</sup> » Dunant *Louise*.  
 3<sup>e</sup> » Carrière *Suzanne*.  
 1<sup>er</sup> accessit. Elfroth *Henriette*.  
 2<sup>e</sup> » Rochat *Julie*.

## SECTION DE FINISSAGE.

- 1<sup>er</sup> prix. Golay *Henriette*.  
 1<sup>er</sup> accessit. Darier *Suzanne*.  
 2<sup>e</sup> » Brandis *Mathilde*.

### **Écoles primaires.**

La marche des écoles primaires a continué à être satisfaisante. L'école de jeunes filles, ouverte à la Taconnerie en novembre 1852 avec 46 élèves, a pris un très-rapide accroissement. En novembre 1855, elle recevait 72 élèves; aucune inscription nouvelle ne pouvait y être prise.

L'école des garçons du Cendrier s'est aussi accrue dans une forte proportion, ce qui a nécessité la création d'une division inférieure, confiée à un aide-régent.

La division placée dans la chapelle Sainte-Catherine a dû être supprimée, dès le commencement de l'année, et le local approprié à une classe du collége. Les élèves, en conséquence, ont été répartis entre les différents degrés de l'école de Saint-Antoine.

Au milieu de l'année, à la rentrée des vacances, les écoles de la rue des Corps-Saints et de Bel-Air (école Robert ont été fondues en une seule, dans laquelle chaque degré occupe un local séparé. Cette mesure, qui constitue un véritable progrès, ne pourra être appliquée aux autres écoles que lorsque l'état et le nombre des locaux disponibles le permettront.

L'enseignement du chant a continué à prospérer sous l'habile direction de M. Streissl.

Au 31 décembre 1855, les écoles primaires comptaient 1541 enfants, soit seulement 19 de plus que l'année précédente. La faiblesse de cette augmentation provient des passages très-nombreux des écoles primaires aux établissements secondaires.

Ces 1,541 enfants se répartissent comme suit :

*Garçons.*

Dans le bâtiment de Bel-Air.....	240
» de la rampe St-Antoine....	179
» des Terreaux du Temple ..	180
» de Chantepoulet.....	105
» Aux Grottes.....	107

*Filles.*

Dans le bâtiment de Longemalle .....	80
» de la Grenette .....	142
» de Chantepoulet.....	190
» de la Taconnerie .....	69
» Aux Grottes .....	51

---

Total. 1,541

**Écoles de l'Enfance.**

L'école de Montbrillant a été assidûment fréquentée pendant le courant de l'année; cependant, le nombre des enfants a diminué au mois de juillet. Sur 75 écoliers existant au 31 décembre, 26 ont quitté pour des motifs indépendants de la nature de cette institution. Les services qu'elle rend à la population de cette partie de la ville sont de plus en plus appréciés, et le Conseil Administratif, désireux de satisfaire à un besoin vivement senti dans l'intérieur de la Ville, a créé, vers la fin de l'année, une nouvelle école à Coutance, dans la propriété de M. le docteur Girard, allée du Jeu-de-Paume. Ouverte le 21 novembre, elle ne comptait, à son début, que 13 enfants; ce nombre s'est accru avec rapidité, et la fin de l'année a vu ses bancs occupés

par 60 enfants. Si le local actuel était plus vaste, on peut présumer que ce nombre serait doublé en peu de temps. Aussi, le Conseil Administratif comprenant l'utilité de ces établissements, cherche-t-il les moyens d'en établir dans les quartiers les plus peuplés de notre ville; il le désire d'autant plus, qu'il satisferrait par là aux vœux d'un généreux donateur, feu M. Tissot, qui, l'année dernière, a légué une somme importante à la Ville pour le développement des écoles de l'enfance.

### **École Industrielle.**

Le nombre des inscriptions prises a été de 128, réparties comme suit :

Division inférieure . . . . .	58
Division moyenne . . . . .	56
Division supérieure . . . . .	8
Assistants ou externes . . . . .	26
Total . . . . .	128

soit deux de plus que l'année précédente.

Le personnel enseignant n'a subi aucun changement important. Le seul à signaler est la nomination de M. Mulhäuser, comme principal de l'école.

La discipline a constamment été satisfaisante.

Quant à l'enseignement, les leçons de dessin données aux élèves de la division inférieure ont été supprimées et remplacées par un nombre d'heures à peu près équivalent, ajoutées à cet enseignement dans la division moyenne.

La géométrie descriptive a été jointe au dessin dans cette division, et a très-bien réussi.

### Gymnastique.

L'année dernière, 437 élèves des deux sexes ont fréquenté l'école de gymnastique. Ils se répartissent de la manière suivante :

Collégiens. ....	109
École secondaire (filles) .....	15
» primaire (garçons).....	54
» d'horlogerie (demoiselles)....	24
»          » (garçons).....	65
Leçons particulières (demoiselles)..	17
»          » (garçons).....	62
Société cantonale .....	112
	<hr/>
Total.....	436

Le nombre des élèves est de 436, supérieur à celui de l'année 1852, témoigne en faveur d'une institution dont l'utilité est de plus en plus appréciée. Aucun accident fâcheux n'a été signalé, et les résultats sont satisfaisants.

### Écoles des Beaux-Arts.

*Classe du modelage.*— Cette école compte actuellement 22 élèves, soit 10 de plus qu'à l'époque des concours de l'année dernière. Presque tous ces élèves sont nouveaux, et leur entrée ne date que de l'ouverture de l'année scolaire, c'est-à-dire depuis le 15 octobre.

Les professions des élèves se divisent comme suit :

\*\*\*

- 6 graveurs.
- 6 bijoutiers.
- 5 architectes.
- 2 peintres sur émail.
- 1 sculpteur sur bois.
- 2 sans profession.

Il est à regretter que les absences soient excessivement fréquentes, particulièrement chez les apprentis bijoutiers. Ces élèves perdent ainsi une bonne partie des études qu'ils peuvent faire sous une habile et excellente direction.

*Classe de la figure.*

Au 31 décembre, le nombre des élèves était de 61, la majeure partie apprentis graveurs, quelques peintres en émail, et plusieurs dont les professions ne sont pas déterminées.

*Classe d'architecture et d'ornement.*

55 élèves répartis comme suit :

- |                      |                               |
|----------------------|-------------------------------|
| 22 bijoutiers.       | 4 architectes.                |
| 7 graveurs.          | 5 entrepreneurs.              |
| 1 monteur de boîtes. | 5 serruriers.                 |
| 1 joaillier.         | 5 menuisiers et charpentiers. |
|                      | 5 plâtriers et vernisseurs.   |

plus 2 jardiniers, 1 teinturier, 1 tapissier, 1 marbrier, 1 tourneur.

On remarque que les professions de serrurier, charpentier, menuisier, etc., fournissent, généralement, fort peu d'élèves à cette école; il serait à désirer qu'un plus grand nombre profitassent d'un enseignement tout spécial, et aussi utile aux constructeurs.

*Classe des demoiselles.*

50 élèves réparties comme suit :

16 peintres sur émail.	7 couturières.
5 horlogères.	4 maîtresses de musique.
7 institutrices.	12 élèves de l'école secondaire.

Les progrès des élèves ont été satisfaisants, le premier concours a eu lieu en 1855, et les résultats obtenus jusqu'à présent justifient pleinement l'utilité de cette nouvelle institution.

L'exiguïté du local, sa mauvaise disposition intérieure, et les faux jours qu'il reçoit, ne permettent ni d'augmenter le nombre des élèves, ni d'y faire convenablement l'étude d'après le plâtre, inconvénients qui ne disparaîtront que lorsque le Conseil Municipal aura décrété la construction d'un bâtiment d'écoles dont le besoin se fait de plus en plus sentir.

*Académie d'après nature.*

L'académie de dessin d'après nature, a compté cette année 52 personnes inscrites; c'est le chiffre le plus élevé qu'il y ait eu jusqu'à présent. Les élèves qui ont assisté régulièrement à l'étude a été de 25 en moyenne, ce qui est néanmoins un nombre très-satisfaisant, puisque autrefois l'académie s'ouvrait pour douze inscriptions.

Il y a eu, cet hiver, trois ou quatre très-bons modèles-femmes qui se sont trouvés en passage à Genève; circonstance assez accidentelle, et dont les élèves, la plupart peintres sur émail, ont retiré un excellent profit. Aussi l'assiduité a-t-elle été très-soutenue jusqu'aux der-

nières leçons. Outre les dessins, il a aussi été fait des études en peinture et en modelage. Une exposition des travaux a été soumise à la Commission des écoles un peu avant la fin du cours.

Comme tenue dans l'école, le professeur n'a, comme d'habitude, qu'à exprimer envers les élèves, l'éloge le plus complet.

En général, les écoles des Beaux-Arts, dirigées avec talent par Messieurs les professeurs, fournissant chaque année un grand nombre de bons élèves, et rendent ainsi à notre industrie d'éminents services. Les nouvelles dispositions mises en vigueur cette année par le Conseil Administratif, font espérer des résultats de plus en plus satisfaisants.

Nous devons noter ici, au nombre des moyens qui servent au développement de cette institution, l'acquisition de nouveaux modèles; l'allocation votée par le Conseil Municipal, a permis de renouveler les collections et de les mettre au niveau des progrès de l'art.

### Prix décernés aux élèves des Écoles des Beaux-Arts.

---

#### ÉCOLE DE MODELAGE.

*Académie bas-relief, combat des Amazones.*

Accessit. Bernard *Charles-Jean-Jules.*

» Fitting *Georges.*

*Petite tête d'enfant, bas-relief.*

Prix. Recordon *Jean-Aloïs.*

Accessit. Castres *Georges.*

*Ornement bas-relief, grande feuille.*

Prix. Sabin *César-Louis.*

Accessit. Monge *Jaques.*

» Huber *Charles.*

ÉCOLE DE LA FIGURE.

*Concours d'après le plâtre, académie, jeune fille jouant.*

Prix avec mention honorable. Gillet *Arthur.*

*Académies d'après l'estampe.*

Prix. Legrandroy.

» Moret *J.-D.*

Conférent. Castres *Édouard.*

*Demi-figure d'après l'estampe.*

Accessit. Valery.

Conférent. Richet.

*Grande tête ombrée. Ste-Cécile.*

1<sup>er</sup> prix. Muller *Adolphe.*

2<sup>me</sup> » D'Yvernois.

Accessit. Widmer *Alphonse.*

1<sup>er</sup> conférent. Contat.

2<sup>e</sup> » Manestrier *Jules.*

*Petite tête ombrée.*

1<sup>er</sup> prix. Mayor *Christophe.*

2<sup>e</sup> » Golay *Jules.*

1<sup>er</sup> conférent. Sokoloff *James.*

2<sup>e</sup> conférent. Perron *Charles.*

*Petite tête au trait , mi-ombrée.*

- 1<sup>er</sup> prix. Favre *Édouard*.  
 2<sup>e</sup> » Autran *Eugène*.  
 1<sup>er</sup> conférent. Ellès *Charles*.  
 2<sup>e</sup> » Desprez.

## ÉCOLE D'ORNEMENT ET D'ARCHITECTURE.

(dessin d'après le plâtre.)

- 1<sup>er</sup> prix. Vaucher *Henri*.  
 Conférent. Benoit *Antoine*.

*Grandes ombres d'après les estampes.*

- 1<sup>er</sup> prix. Weller *Frédéric-Édouard*.  
 2<sup>e</sup> » Buloz *Jean-Jaques-Marc*.  
 Accessit. Dufaux *Charles*.  
 Conférent. Mettert *Isaac-Henri*.

*Petites ombres.*

- 1<sup>er</sup> prix. Sokoloff *James*.  
 2<sup>e</sup> » Vuille *Édouard*.  
 Accessit. Combe *Florentin*.  
 » Dunant *Jean*.  
 1<sup>er</sup> conférent. Patru *Barthélemy-Jean-Louis*.  
 2<sup>e</sup> » Dufour *Auguste*.

*Dessin au trait.*

- 1<sup>er</sup> prix. Pochon *Louis*.  
 2<sup>e</sup> » Revel *Pierre*.  
 1<sup>er</sup> conférent Davin *Jean-Frédéric*.  
 2<sup>e</sup> » Converset *François*.

## ARCHITECTURE.

*Élévation et moitié du petit temple de St-Pietro.*

(1<sup>re</sup> catégorie.)

1<sup>er</sup> prix. Deferne *Jean-Louis*.

2<sup>e</sup> » Jequier *Édouard*.

Accessit. Cless *John*.

*Façade du palais Palma*

(2<sup>e</sup> catégorie.)

*Élévation d'un portique sur le Capitole.*

(3<sup>e</sup> catégorie.)

1<sup>er</sup> prix. Besançon *Jacob*.

1<sup>er</sup> conférent. Gay *Henri-Isaac*.

2<sup>e</sup> » Lichtenfels *Christian-Jean*.

## ÉCOLES DES JEUNES FILLES.

*Concours d'après la bosse.*

Prix. Dumont *Julie* (tête de Titus).

Accessit. Alliez *Louise* (tête de Faune).

*Grande tête ombrée.*

1<sup>er</sup> prix. Batifolier, *Marie*.

2<sup>e</sup> » Parleiry *Louisa*.

Conférente. Robert *Amélie*.

*Grand profil de femme avec voile, mi-ombré.*

1<sup>er</sup> prix. Reymond *Julie*.

2<sup>e</sup> » Borgeaud *Anna*.

- 1<sup>re</sup> conférente. Golay *Mélanie*.  
 2<sup>e</sup> » Muller *Mathilde*.  
 5<sup>e</sup> » Golay *Emma*.

*Petite tête d'enfant, au trait.*

- 1<sup>er</sup> prix. Basset *Louisa*.  
 2<sup>e</sup> » Reymond *Émilie*.  
 1<sup>re</sup> conférente. Populus *Louise*.  
 2<sup>e</sup> » Perron *Hortense*.

*Profil de femme, au trait.*

- Prix. Lassieur *Fanny*.  
 Accessit. Scheffer *Georgine*.  
 Conférente. Rossier *Caroline*.

#### PAYSAGE.

- Accessit. Vulliétty *Jenny*.

### Musée Rath.

Le Musée Rath s'est enrichi cette année de quatre tableaux.

L'un est une grande peinture en miniature d'un artiste genevois distingué, feu M. *Pierre-Louis* Bouvier, ancien directeur de l'école de dessin de la figure. Le Conseil Administratif a été heureux de rencontrer l'occasion d'acquérir un tableau remarquable d'un artiste dont il n'existait aucune œuvre dans le Musée.

M. *Joseph* Rossetti-Valentini de Ste-Marie-Majeure, province de Domo-Dossola, a fait don au Musée de deux tableaux (portraits), peints l'un par feu son père *Jacques* Rossetti-Valentini, l'autre par lui-même.

Le quatrième tableau est un *ecce-homo* d'*Annibal Carrache*.

M. Miége, décédé il y a une vingtaine d'années, avait légué à M. le docteur *Charles Peschier* sa vie durant, ce tableau qui, après la mort du donataire, était réversible au Musée Rath.

Les héritiers de feu M. Peschier ont remis entre les mains du Conseil Administratif cette œuvre de Carrache, qui est maintenant placée dans le Musée.

M. Galimard de Paris a fait don au Musée Rath de six photographies remarquables des vitraux de l'église de Ste-Clotilde à Paris.

Enfin, M. Dufaux, jeune sculpteur genevois, a fait don au Musée d'un exemplaire en plâtre de notre célèbre artiste M. Diday.

Le Conseil Administratif a cru devoir faciliter largement l'exposition temporaire de tableaux que des artistes désiraient soumettre au public, et, en même temps, il a prêté la salle du Musée Rath dite l'Amphithéâtre, pour divers cours particuliers de professeurs qui lui avaient demandé l'usage de ce local.

### **Musée Académique.**

#### *Anatomie comparée.*

La collection d'anatomie comparée a continué à être utilisée pour l'enseignement, et elle a fourni un précieux auxiliaire pour les cours de l'académie. Elle s'est augmentée pendant l'année 1853 d'une soixantaine de préparations, savoir : 51 squelettes naturels (dont 14 de mammifères, 15 d'oiseaux et 2 de poissons); 20 têtes osseuses de divers animaux vertébrés, 8 monstruosité, et une préparation d'embryogénie. La plupart ont été acqui-

ses au moyen des fonds provenant de l'allocation annuelle. Un petit nombre sont dues à MM. J.-J. Mussard, Édouard Pictet-De la Rive, etc.

*Animaux vertébrés.*

La collection des animaux vertébrés exige des soins constants pour l'entretien et le classement. Il n'y a eu, pendant l'année 1853, aucun travail exceptionnel, que la fin de l'arrangement des oiseaux, nécessité par les réparations dont a fait mention le précédent rapport. La nouvelle disposition de ces animaux est maintenant aussi satisfaisante que le permet un local exigü et médiocrement éclairé.

L'augmentation des objets conservés dans les armoires, a été, pendant cette année de 1 mammifère, 65 oiseaux et 7 poissons. Le plus grand nombre provient de dons. Nous citerons principalement une belle série de 28 oiseaux de la Nouvelle-Hollande donnés par M. Ét.-Léon Bordier fils, le petit lapin sauvage du Languedoc donné par M. Aloïs Humbert, une stema rare donnée par MM. Roget frères; plusieurs oiseaux d'Amérique septentrionale donnés par M. Henri De Saussure, etc.

*Mollusques vivants.*

La série des mollusques vivants s'est principalement augmentée par la bienveillance de lady Harvey, qui, à son passage à Genève avec Mademoiselle sa fille, a donné au Musée environ 90 espèces de coquilles qui manquaient à nos collections. Le travail de classement a été continué pendant toute l'année, et nous approchons du moment où cette partie importante du Musée sera au niveau des autres collections.

*Fossiles.*

Nous avons acquis pendant l'année 1853, environ 200 espèces de fossiles. Plusieurs proviennent d'échanges avec M. de Mario, inspecteur des douanes à Léluiset, avec M. Villanova à Madrid, avec M. Cornalia à Milan, etc. D'autres ont été donnés par M. Renevier, *Albin* Gras, *F.-J. Pictet*, etc. Le travail de classement marche parallèlement avec celui des mollusques vivants.

Nous terminerons en faisant remarquer que, depuis le 31 décembre 1853, il a été fait quelques autres dons qui seront reportés sur le compte-rendu de 1854; et qu'en général, nous n'avons compris dans celui-ci que les espèces qui ont été placées dans les collections pendant le courant de l'année 1853, et non celles qui sont en dépôt ou en préparation.

*Liste des donateurs pendant l'année 1853.*

MM. Bordier *E.-Léon*, 28 oiseaux de la Nouvelle-Hollande.

Claparède *Édouard*, étudiant, quelques fossiles de nos environs.

De Saussure *Henri*, 6 oiseaux de l'Amérique septentrionale, et plusieurs insectes de divers ordres.

Fol, *D.-M.*, une monstruosité.

Gras *Albin*, à Grenoble, une série d'oursins fossiles.

Lady Harvey et Miss Harvey, 90 espèces de coquilles.

MM. Humbert *Aloïs*, un lapin sauvage du Languedoc, et quelques mollusques, etc.

Mortillet, quelques fossiles de nos environs.

Mussard *J.-F.*, quelques préparations anatomiques.

Olivet *D.-M.*, un squelette monstrueux.

MM. Pictet-De la Rive *F.-J.*. 7 oiseaux empaillés, un squelette de carpe et une cinquantaine d'espèces de mollusques fossiles.

Pictet-De la Rive *Édouard*, un squelette d'oiseau.

Renavier *E.*, 16 espèces de fossiles de nos environs.

Rochat, ingénieur, quelques espèces de fossiles de nos environs.

Roget frères, une *sterna anglica*.

#### *Minéralogie.*

La collection de minéraux n'a subi aucune modification pendant l'année 1853. Aucune allocation spéciale n'étant attribuée à cette collection, elle ne peut s'accroître que par des dons ou des legs, et nous n'en avons aucun à signaler pour cette année.

Comme d'ailleurs elle est complètement classée et cataloguée, et qu'elle n'est pas de nature à exiger des soins particulier de conservation, il n'y a pas eu lieu d'y effectuer aucun changement.

#### *Laboratoire de chimie.*

Nous n'avons aucun accroissement à signaler pour le laboratoire de chimie. Une partie seulement de l'allocation annuelle a été dépensée pour une réparation importante de l'alambic, et pour le renouvellement de la provision de mercure nécessaire pour l'usage de la cuve pneumatique.

#### *Cabinet de physique.*

L'état du cabinet de physique n'a subi aucune modification importante durant l'année 1853. La collection s'est

augmentée des modèles d'appareils télégraphiques inventés par le professeur M. Wartmann pour résoudre le problème de la mise en communication immédiate de deux quelconques des stations situées sur une même ligne. Deux anciens galvanomètres ont été convertis en modèles de télégraphes à aiguilles, suivant le système usité en Angleterre. On a réuni diverses empreintes de médailles en soufre ou obtenue par l'électro-typie. Un claque-bois et quelques verges en bois ont été ajoutés au département de l'acoustique. L'allocation annuelle a été consacrée à l'achat d'un chronoscope électrique, construit par M. Hipp sur les indications de M. Wheatstone. Un œuf électrique, une petite cuve pour diverses expériences de microscope solaire, un commutateur destiné à être joint au fixateur de la lumière électrique, et une ou deux pièces peu importantes complètent la série des augmentations du matériel. Par contre, celui-ci a été diminué par la vente de deux pompes pneumatiques qui faisaient double emploi, et dont la valeur a permis l'acquisition de trois prismes très-dispersifs.

M. Cartier, conservateur provisoire, a été remplacé, pendant la durée de son service militaire, par M. Adam Jundrill. Vers la fin de l'année, il s'est démis de ses fonctions qui ont été définitivement conférées à M. Louis Rosier.

#### *Collection de géologie.*

Le commissaire actuel de la collection géologique est entré en fonction en novembre 1852. Ayant reconnu que cette collection était dans un désordre tel, qu'elle ne pouvait suffire ni aux besoins du cours de géologie donné à

l'Académie, ni aux exigences de ceux qui auraient voulu s'occuper spécialement de géologie, ou revoir seulement les objets traités dans les cours, le commissaire s'est adressé immédiatement au Conseil Administratif pour exposer l'état de la collection et le besoin urgent d'un classement correspondant à l'état actuel de la science. Le Conseil Municipal ayant voté un crédit extraordinaire de 600 francs pour l'exercice de 1855, le commissaire a pu s'adjoindre M. Mortillet, qui s'est acquitté de ses devoirs avec beaucoup de zèle. Le commissaire se plaît à reconnaître ici les services très-considérables que M. Mortillet a rendus à la collection, en se chargeant, contre une faible rétribution, d'un travail long, fastidieux, qui demandait une parfaite connaissance des matières et une application soutenue. Sans ce concours intelligent que M. Mortillet lui a prêté constamment, le commissaire serait encore loin des résultats obtenus jusqu'à présent.

Avant de pouvoir commencer le classement en détail de la collection, il fallait faire un triage préalable des échantillons souvent entassés pêle-mêle ou mal étiquetés. Ce triage devenait très-long par le manque de place, qui rendait difficiles les transports et les remaniements du contenu des tiroirs. Enfin, ce triage fini, on a pu commencer le classement définitif. Les échantillons, roches et pétrifications, devaient être revus un à un, la plupart des déterminations étant ou inexactes ou bien surannées, et plus en rapport avec la terminologie scientifique de notre temps. Les ouvrages nouveaux devaient être compulsés, les échantillons de la collection paléontologique comparés pour établir l'harmonie entre ces deux collections. Ce travail de détermination fini, on devait ranger les échantillons. On a admis comme principe la superposition des terrains, en commençant par les formations les plus anciennes. Dans les formations, on a rangé

les échantillons par localités, et dans les localités les pétrifications se suivent par ordre zoologique, en commençant par les êtres les moins parfaits. On trouvera aussi, pour donner un exemple, d'abord tous les échantillons appartenant au terrain siturien inférieur dans une série de tiroirs. Les échantillons provenant de la Russie, de la Suède, de la Bohême, de l'Angleterre, de la France, occupent successivement des places à part dans les tiroirs, suivant le nombre d'échantillons provenant de ces pays. Chaque pays forme ainsi un groupe à part. On trouve dans chacun de ces groupes à la tête les roches, puis les pétrifications, en commençant par les polypiers et en finissant par les êtres les plus parfaits de cette époque, les crustacés et les poissons. Des étiquettes placées sur les tiroirs indiquent le contenu de chacun d'eux, de manière à faciliter l'étude.

Chaque échantillon est collé sur une planchette, dont la couleur indique la formation, tandis que des raies de couleur différente indiquent les étages des terrains. Un tableau donnant la clef de ces couleurs est exposé dans la collection. Les couleurs et les raies sont les mêmes que dans la collection de paléontologie. Chaque étiquette porte pour les pétrifications les noms génériques et spécifiques, le nom de l'auteur, le pays et la localité restreinte d'où provient l'échantillon, et enfin le nom du donateur. Des chiffres donnent le numéro sous lequel l'échantillon est inscrit au catalogue. Les échantillons de roches se trouvent dans des boîtes blanches collées sur des planchettes en couleur.

On a fait en même temps le catalogue. Celui-ci contient d'abord le numéro d'ordre, puis le nom ou la désignation avec les synonymes, et dans d'autres colonnes la localité, le nom du donateur, et le nombre des pièces collées sur une même planche. Chaque genre occupe une

place correspondante à son importance, de manière qu'il sera facile de compléter ce catalogue à mesure que la collection s'augmentera.

Tout ce travail, dans lequel M. Pictet nous a constamment secondé, en mettant sa bibliothèque et la collection paléontologique à notre disposition, est maintenant achevé pour les terrains silurien, dévonien, carboniférien, anthraxifère, fermien, grès bigarré, conchylien, keupérien, st-cassien, liasien, et pour tous les terrains volcaniques actuels.

On a collé en tout 5,000 planchettes.

Nous devons signaler les services que M. le pasteur Théobald a rendus au Musée, en se chargeant du classement de la riche collection de plantes fossiles du terrain houiller surtout, travail pour lequel il fallait des études botaniques spéciales.

Pendant le cours d'hiver, deux auditeurs de géologie ont profité journellement des collections pour compléter leurs études sur cette science.

La collection a reçu les dons suivants :

De M. Pictet-De la Rive, professeur, une belle série d'échantillons de roches, provenant surtout des terrains triasiques de la Lorraine, dont :

8	échantillons de grès bigarrés.
44	— du conchylien.
50	— du keuzer.
4	— du lias.

Une collection de fossiles de Gault de nos Alpes, complétant la série déjà existante dans la collection, savoir :

42	échantillons du Saxonnet.
25	— de la perte du Rhône.
Enfin, 7	— des roches de Meillerie.

De M. Mortillet, 5 échantillons du Lias et du Gault de nos environs.

De M. Vogt, échantillons ramassés dans les courses faites avec les étudiants pendant l'été de 1855 dans nos environs, savoir :

6	échantillons	du corallien	de Salève.
8	—	de l'urgonien	—
2	—	du sidérolitique	—
3	—	du lias supérieur	de l'Ain.
7	—	du corallien	de l'Ain.
2	—	de l'urgonien	—
20	—	du gault	de la perte du Rhône.

Échantillons provenant d'autres occasions :

5	échantillons	du porphyre	de Lugano.
14	—	du conchylien	de Sondershausen.
4	—	de l'oxfordien	du canton de Vaud.
37	—	du kimmeridgien	du Simmenthal.
6	—	de l'urgonien	près d'Interlaken.
15	—	du nummulitique	—
3	—	du néocomien	des bains de la Caille.

Total des échantillons donnés : 295.

*Échanges.* — Avec M. Revon de Genève, 4 échantillons de l'oxfordien de la Faucille contre des fossiles siluriens.

Avec M. Girard de la Tarentaise, 75 échantillons du lias du col des Encombres contre des agates.

Avec M. de Mario de Léluiset, 1 échantillon de miocène de Ligurie.

Avec M. Mortillet, 15 échantillons de l'oxfordien de Savoie, et 56 échantillons du callorien de Chanaz, contre des doubles d'autres localités en Savoie.

Total des échantillons échangés, 149.

La collection a obtenu ainsi 442 échantillons nouveaux pendant l'année 1855.

*Cabinet d'antiquités et médailles.*

Les collections dont se compose ce département du Musée académique, ont reçu peu d'augmentation pendant l'année qui vient de s'écouler, comme on pourra en juger par l'indication des objets entrés, dont le détail se trouve ci-après; mais le conservateur doit signaler ce fait que, pendant cette année, les collections ont acquis une sorte de valeur pratique qui n'avait pas encore dû faire le sujet d'une mention officielle.

Non-seulement plusieurs savants sont venus puiser dans ces collections ou renseignements précieux, et copier un certain nombre de pièces rares, mais à diverses reprises, des objets d'archéologie et d'ethnographie ont été empruntés par des professeurs donnant dans notre ville et en dehors de l'enseignement officiel, des cours, soit sur l'histoire des beaux-arts, soit sur celle des mœurs et coutumes des peuples étrangers.

Les objets qui ont pris place dans les collections, depuis le 1<sup>er</sup> mars 1855, date de notre précédent rapport, sont les suivants :

1<sup>o</sup> Une bague en argent, représentant un serpent, et trouvée à Mont-Didier, près de Bons, au pied du Voiron, donnée par M. Kuhne, négociant d'antiquités.

2<sup>o</sup> Dix médailles et quatre décorations provenant de la succession de M. le chevalier Riffaud, transmises par la Chancellerie d'État.

3<sup>o</sup> Vingt-huit jetons des rois de Suède, gravés par Helsing, de Zurich, et 19 monnaies données par M. Soret, qui a aussi enrichi les séries numismatiques de 28 monnaies orientales.

4<sup>o</sup> Une inscription romaine en terre cuite, de lettres en relief, trouvée à Nangy, et une médaille de l'exposition universelle de Londres, donnée par M. Blavignac.

5<sup>e</sup> Une monnaie de Rome moderne, donnée par M. Arnaud.

6<sup>o</sup> Quatre monnaies, dont une pièce de Berne, en argent, données par M. Gerbel.

7<sup>o</sup> 270 jetons, monnaies et poids en cuivre, donnés par M. Vettiner.

### **Jardin Botanique.**

Dans le courant de l'année qui vient de s'écouler, le Jardin botanique n'a rien eu de bien particulier à signaler; il s'entretient toujours par le moyen d'échanges de graines et de plantes avec les principaux jardins botaniques de l'Europe, surtout ceux d'Allemagne, de France et d'Italie. Il a été semé l'année dernière plus de trois mille espèces de graines, et nous avons reçu plusieurs envois de plantes de serre et de pleine terre, des jardins de Zurich, Neuchâtel, Grenoble, etc. M. le baron de Büren, à Vaumarcus, M. Desprez fleuriste, à Plainpalais et M. Edm. Boissier, nous ont aussi enrichi de leurs dons; le dernier nous donne libéralement depuis quelques années des plantes de serre chaude, des espèces d'Orient et des contrées méridionales de l'Europe, qui présentent un grand intérêt scientifique comme types d'espèces décrites dans ses ouvrages; il nous donne chaque année un grand nombre de graines récoltées dans son jardin, fort recherchées de nos correspondants.

Dans le courant de l'été dernier, le Conseil Administratif a fait un essai d'exposition des plantes les plus remarquables qui fleurissent dans les serres, on les a dis-

posées sur des gradins dans l'Orangerie, le public a paru y prendre intérêt. Mais ces expositions si exigües sont loin d'entrer en parallèle avec celles qui se font par le concours des jardiniers et des amateurs de notre ville. Malheureusement nous ne pouvons faire ces petites expositions qu'en été, faute d'un autre local que l'Orangerie; il n'est pas libre au premier printemps, c'est-à-dire au moment le plus favorable pour présenter au public quelques groupes bien fleuris de ces jolis végétaux de l'Australie et du Cap qui sont en fleurs seulement à cette époque. Il serait bon qu'il y eût dans le Jardin un petit pavillon pour ces sortes d'expositions.

Il a été délivré, pendant l'année qui vient de s'écouler environ une cinquantaine de bons à diverses personnes, soit pour des boutures ou plantes vivaces, soit pour obtenir des échantillons pour l'étude des fleurs à dessiner.

*Prix décernés à l'exposition de fleurs (année 1853).*

A M. Muzy, le prix pour la collection des plantes les mieux faites et les mieux cultivées.

A M. Revilliod-Boissier, un prix pour la plante la mieux faite dans son espèce et la mieux cultivée.

A l'établissement horticole de Fossard, un prix pour la collection la plus remarquable de plantes de même genre (roses).

A M. Paris, un prix pour la collection la plus nombreuse en espèces rares.

A. M. Muzy, un prix pour l'espèce la plus rare.

A M<sup>lle</sup> Grenier, un prix pour la plus belle corbeille de fleurs coupées.

A M. Fontaine, un prix pour un choix d'espèces rares et de belle culture.

A. M. Desprez, un prix pour quelques plantes remarquables par leur beau développement et leur culture.

Des mentions honorables ont été accordées :

A M. François Gremard, jardinier de l'établissement horticole de Fossard.

A. M. Louis Lancet, jardinier de M. Muzy.

A M. Philippe Ravier, jardinier de M. Revilliod.

### **Bibliothèque publique.**

Par l'expérience des quatre dernières années, on a vu le succès couronner les améliorations introduites dans la Bibliothèque.

De 1850 à 1853, d'année en année, elle a été progressivement plus fréquentée.

Le nombre des livres confiés au public s'est élevé de 15,370 à 15,044 volumes.

Celui des lecteurs de la salle de consultation de 2,489 à 4,000.

Celui des étudiants, de 548 à 1,120.

Celui des étrangers en visite, de 346 à 549.

Les travaux pour la revue générale de la Bibliothèque et la régularisation du classement des livres se continuent avec activité.

Dans cette année, la Bibliothèque s'est accrue de plus de 600 volumes et de 500 brochures.

Malgré la modicité du budget de la Bibliothèque, nous avons vu s'augmenter heureusement ses collections. Cet établissement a continué ses abonnements à certaines publications périodiques, comme *Revue*, *Annales*, etc. Il s'est procuré les suites d'ouvrages importants, tels que :

Voyages et Atlas de Scandinavie, etc., de Gaynard.

Ostéologie de Ducrotay de Blainville.

Lois annotées de Carette, du Journal du Palais.

Journaux mathématiques de Lionville et de Crell.

Atlas de Sprunner et de Berghauss.

Bœckuis corpus inscriptionum græcarum.

H. Stephanus thesaurus linguæ græcæ.

Collection des œuvres de M. Luther, de Schleiermacher.

Breotschneider Corpus reformatorum.

Bullarium romanum des Acta sanctorum, dont les 61 premiers volumes ont été donnés par M. Favre-Bertrand, etc., etc.

Plusieurs bons ouvrages dans les diverses branches des lettres et des sciences ont été ajoutés à l'ancien fonds ; mais le budget a été principalement appliqué à des acquisitions de haut intérêt et de grand prix, entre autres :

Tarbé, Les poètes de Champagne.

Perty, Les animaux infusoires de la Suisse (en allemand).

D'Orbigny, Le dictionnaire d'histoire naturelle avec ses belles planches coloriées.

La superbe édition de Plutarque de Wyttenbach (græce et latine).

Bourgery et Jacob, Anatomie avec toutes les planches coloriées. C'est un des plus beaux ouvrages en ce genre. (La bienveillance de M. J. Peschier nous a permis d'en répartir le paiement sur trois années.)

Le monument de Ninive a été acheté des deniers provenant des legs généreux de M. Favre-Bertrand (1,000 fr.), et de M. le comte Pictet (500 francs).

Outre ce qui nous vient de la Chancellerie, et ce que nous recevons comme dépôt de la Société de Physique et d'Histoire naturelle, plusieurs Gouvernements et Sociétés savantes ont gratifié notre établissement d'ouvrages précieux :

Le Département militaire de la Confédération suisse de dix feuilles de son bel Atlas.

Le Grand-Duc de Toscane : 1<sup>o</sup> de l'ouvrage de Targioni, notizie sulla storia delle scienze in Toscana. Un vol. in-4<sup>o</sup>; 2<sup>o</sup> Palermo. Manoscritti Palatini di Firenze. Un vol. in-4<sup>o</sup>.

Le Gouvernement français : 1<sup>o</sup> des cinq dernières livraisons des intéressantes publications de Lajard, sur le culte de Vénus en Orient, ce qui complète pour nous l'ouvrage; 2<sup>o</sup> Hammer, Histoire de l'Empire ottoman; 3<sup>o</sup> de huit volumes du précieux recueil des Documents inédits de l'Histoire de France.

Le Gouvernement britannique, de quatre volumes et sept brochures de géologie, et de 65 feuilles de sa magnifique carte géologique de la Grande-Bretagne.

La Société smithonienne des États-Unis d'Amérique, de sept volumes, et deux brochures de géologie, histoire, etc., etc., de cinq feuilles de sa savante carte des côtes des États-Unis.

La Société de l'Histoire du protestantisme en France, de cinq de ses livraisons.

La Société des publications religieuses de Genève, de 25 volumes et 14 brochures.

Le Conseil d'État de Genève, des livraisons du chevalier Riffaud sur l'Égypte.

Plusieurs auteurs ont fait hommage de quelques-unes de leurs publications.

MM. Émile Souvestre, de quatre de ses jolis romans.

Pictet, professeur, d'une livraison de sa Paléontologie.

Chaponnière, docteur, de deux brochures sur Genève et Bonivard, et de son édition du Journal du syndic J. Ballard.

Chastel, professeur, de ses Études historiques sur l'influence de la charité.

MM. Archinard, pasteur, du Catéchisme de l'Église de Genève.

Merle d'Aubigné, professeur, d'un volume de son Histoire de la Réformation.

Ferrucci, professeur de Florence, de trois volumes et une brochure sur les inscriptions anciennes, l'histoire, etc. ; plus, la copie de fragments d'un vieux manuscrit qui, s'ils étaient bien authentiques, donneraient le commencement du *De Fato* de Cicéron et quelques autres passages.

De la Bèche, d'un volume de géologie.

Bodichon, de trois volumes sur l'Algérie.

Jobès, de la Femme et l'Enfant.

La Molhe de Bordeaux, de quinze publications d'archéologie et d'économie politique.

Baum, professeur, de Strasbourg, d'un volume de son Theodor et d'une brochure.

Albert Richard, professeur, de ses Poésies.

La comtesse Dejean, du Pétrarque, texte et traduction en vers français, par M<sup>me</sup> E. D. M., avec un second exemplaire, reliure de luxe.

Henry, docteur anglais, d'un volume de Commentaires sur Virgile, et d'un volume de poésies.

Benoît, d'un volume, Histoire des paysans de France.

De Murralt, bibliothécaire de Pétersbourg, de deux brochures sur le Nouveau-Testament et sur la Bibliothèque de Pétersbourg.

Andrew's (des États-Unis), d'un volume de Rapports sur les États-Unis, et d'un volume de cartes.

Gustave Revilliod, de deux exemplaires de son édition de Jeanne de Jussie.

M. de Sismondi a laissé à la Bibliothèque de Genève, un témoignage flatteur de sa bienveillance, en nous léguant des livres de sa bibliothèque, jusqu'à la concur-

rence de 600 francs. M. de Bossi, son exécuteur testamentaire, en facilite le choix avec obligeance.

Parmi les autres donateurs, figurent :

MM. Prevost-Martin, 5 vol. — Mayor père, docteur, 99 vol. — Bétant, prof. un vol. et une brochure. — Eug. Colladon, juge, 4 vol. — Marc Viridet, chancelier, 7 vol. — Castoldi, conseiller, 2 vol. — Éd. Mallet, prof., 4 vol., 60 broch. — Laurence, Anglais, 1 vol. — Oltramare, rég., 1 vol. — Oltramare, past., 2 vol. — Gosse, docteur, 1 vol. — Louis Ninet, par l'entremise de M. le professeur Adert, une édition de luxe du *Gulistan* de Saadi, traduit en arabe par Maählem, Gibrin Miçhalla. — L'abbé de Baudry, dix vol., Galimard de Paris. Les belles photographies des vitraux de l'église de Sainte-Clotilde de Paris. — A. Turretini, trois beaux volumes in-4° de Tite-Live (impress. de 1466). — M<sup>me</sup> Gentil de Chavagnac, une carte de Paris.

La galerie des tableaux, remise cette année dans un ordre plus régulier, s'est accrue de deux très-beaux portraits de John Knox.

Le premier est un don de M<sup>me</sup> la comtesse de Lincoln et de son père Lord Hamilton. C'est une copie du tableau qui se trouve au palais de Holyrood, faite par le peintre Maddoex.

Le second est un présent de sir Robert Peel, baronnet.

C'est une copie du tableau original que possède à Calder-House (west Lothian) Lord Porpichen, descendant de Sir James Sandilands, chef de l'ordre des chevaliers de St-Jean-de-Jérusalem, qui reçut Knox dans son palais, et y fit faire le portrait de l'illustre réformateur.

Sir Robert Peel y a joint la magnifique gravure, avant la lettre de G. Doo. Elle porte la signature autographe du peintre. C'est la copie d'un tableau de la main du célèbre Wilkie, et faisant partie de la collection de Sir Robert

Peel. Knox y est représenté prêchant devant Marie Stuart et les lords de la Congrégation de St-André.

L'état satisfaisant de la Bibliothèque permet au Conseil Administratif d'espérer que l'intérêt et la généreuse coopération des citoyens et des étrangers, ne lui feront jamais défaut pour alimenter ce flambeau des connaissances humaines, qui a été l'un des honorables titres de la gloire de notre patrie.

### **Observatoire.**

Pendant cette année, les observations ont été faites, calculées et publiées suivant le système adopté depuis plusieurs années. C'est dans la bibliothèque universelle que les observations météorologiques sont imprimées mois par mois, ainsi qu'un résumé annuel qui paraît dans le courant de l'année. Aux observations faites précédemment, on a joint, cette année, celle de la température du Rhône prise tous les jours au pont des Bergues; ces observations permettant d'espérer des résultats intéressants, elles seront continuées.

L'impression des observations astronomiques de l'année 1850 a été terminée; ce volume clôt la série des dix premières années. Les matériaux renfermés dans la publication de ces dix premières années, ne sont pas sans valeur, surtout en ce qui concerne la position des étoiles fixes, et le moment est venu d'en présenter les résultats sous une forme plus commode pour les astronomes. Pour atteindre ce but, M. le directeur s'occupe maintenant de calculer un catalogue des positions des étoiles à Genève pendant les dix années 1841-50. Les calculs qu'exige un travail de cette nature sont extrêmement longs, ce qui retardera encore de quelque temps l'impression.

*Réglage des chronomètres.*

Les résultats que présente le dépôt des chronomètres pendant l'année 1853, sont satisfaisants, et ils justifient pleinement l'utilité de cette mesure, qui permet de constater plus exactement la marche des pièces de précision. Le nombre total des pièces déposées à l'Observatoire pendant cette année est de 28, et elles proviennent des ateliers de 9 fabricants. La durée moyenne du dépôt a été de 22 jours, cette durée est trop courte, ainsi que cela a été déjà indiqué dans le rapport de l'année dernière, et il serait fort à désirer que MM. les fabricants voulussent bien déposer leurs chronomètres pendant un temps plus long.

---

Avant de terminer, qu'on nous permette de jeter un coup-d'œil sur les nombreuses améliorations qui doivent être apportées encore dans le service courant de la Ville. Nous laissons de côté les grandes améliorations, les travaux extraordinaires, la distribution des eaux, les bâtiments à construire pour les beaux-arts, pour les écoles primaires, pour les collections scientifiques, les travaux que nécessitent la démolition des fortifications, tels que quais, ponts, éclairage au gaz, etc., etc. Une grande partie des égouts de la Ville sont dans un état peu convenable, et chaque fois qu'on est obligé de toucher à l'un d'eux, on est presque toujours forcé de le refaire en entier, ce qui est arrivé, par exemple, à la Tour-de-Boël. Les pavés sont loin encore d'être dans un état satisfaisant. La somme qui est consacrée habituellement pour cet entretien le plus utile peut-être de tous, est-elle assez forte? C'est ce que l'Administration future sera appelée à décider. Il serait utile de pouvoir augmenter le nombre des trottoirs, et la Ville ne peut le faire qu'en

participant volontiers à cette dépense. Les horloges demandent de nombreuses améliorations. Un nombre considérable enfin de détails administratifs demandent à être examinés aussi de très-près, et augmenteront probablement encore nos dépenses. L'adjonction à la commune de Genève du territoire détaché du Petit-Sacconnex nous oblige aussi à des frais nouveaux. Ces frais, Messieurs, qui ne sont pas encore très-considérables, augmenteront certainement d'année en année, surtout au point de vue de l'éclairage et à celui de l'entretien des routes.

Une question très-importante, celle des chemins de fer, a occupé aussi la commune de Genève. Chacun des membres de ce Conseil a reçu le recueil des documents relatifs à la place que doit occuper une gare par rapport aux intérêts d'une ville. Depuis cette époque, plusieurs réponses nous sont parvenues de nombreuses villes, sur de nouvelles questions relatives à la séparation ou à la réunion des différentes parties d'une gare, ainsi que sur l'avantage pour une ville d'avoir une ou plusieurs gares. Ces réponses ne présentent pas l'unanimité d'opinions qu'on retrouve dans l'opuscule publié par le Conseil Administratif. Le Conseil Administratif a été appelé à donner son avis sur un projet de gare étudié par un ingénieur distingué, M. Etzel, que le Conseil d'État avait appelé pour examiner cette question. Après s'être entouré d'une Commission prise dans le sein du Conseil Municipal, le Conseil Administratif a donné un préavis favorable au plan présenté par M. Etzel, et qui place la gare sur la hauteur de St-Jean, et la met en rapport direct avec la Ville.

Pendant la durée de son mandat, le Conseil Municipal a été appelé à décréter de nombreuses améliorations, la plupart d'entr'elles sont maintenant réalisées. Nous devons donc laisser aux citoyens à juger eux-mêmes de la manière dont notre mandat a été rempli.



